

Auditorium du Louvre
saison 2014 2015

Auditorium du Louvre



Martine Kahane Le spectacle à la croisée des arts

Initiation à l'histoire
des arts

Du 6 novembre
au 4 décembre
/ Cycle de cours à 19h

L'histoire des spectacles reste trop souvent absente des réflexions généralistes sur l'histoire des arts, comme si cette composante non négligeable de l'histoire culturelle constituait un tout en soi dans un splendide isolement. Historienne de l'art passionnée, spécialiste de costume de scène, de ballet et d'opéra, Martine Kahane nous invite à une promenade visuelle et sonore dans les arts du spectacle où se croisent arts plastiques, danse, littérature, musique et cinéma. À travers un parcours rapide du XV^e au XX^e siècle, jalonné de moments clés, ce cycle de cinq cours d'une heure se propose d'évoquer les liens structurels entre les arts, la société et la scène, notamment la scène chorégraphique. De l'influence de la danse sur la constitution de l'image royale pour Louis XIV à la participation des avant-gardes aux Ballets Russes de Serge Diaghilev, en passant par les novateurs et les réformateurs du Siècle des Lumières, les grandes figures romantiques à la ville comme à la scène, la représentation des salles de spectacle chez les peintres du XIX^e siècle, cinq thèmes seront abordés, en texte, en image et en son.

1 / Jean Berain I,
*Costumes de fêtes
et de mascarades.*
Théâtre de Louis XIV,
plume (dessin),
lavis gris, encre noir,
aquarelle, musée
du Louvre © RMN
(musée du Louvre)/
Thierry Le Mage.

2 / Martine Kahane
© D.R.

Programme

Jeudi 6 novembre / 19h
Du baroque au classique,
l'image d'un roi danseur

Jeudi 13 novembre / 19h
Théoriciens, réformateurs
et novateurs au Siècle
des Lumières. De Diderot,
Rousseau, Noverre, Greuze,
David et quelques autres...

Jeudi 20 novembre / 19h
Personnages et décors
romantiques

Jeudi 27 novembre / 19h
Peindre le théâtre

Jeudi 4 décembre / 19h
La danse à l'avant-garde



1



2

Conservateur général des bibliothèques, **Martine Kahane** s'est attachée pendant trente-cinq ans à participer à la constitution de la mémoire de l'Opéra de Paris. D'abord directrice de la Bibliothèque-Musée de l'Opéra (qui dépend de la Bibliothèque nationale de France), elle a créé et dirigé le Service culturel de l'Opéra national de Paris. Le palais Garnier est sa terre d'élection, le XIX^e siècle sa période favorite, *La Petite danseuse de quatorze ans* de Degas son œuvre préférée, d'où une vingtaine d'expositions et autant de publications sur l'architecture de Charles Garnier, les ateliers de costumes, le Ballet de l'Opéra, les Ballets Russes de Diaghilev ou encore le modèle du sculpteur.

Martine Kahane a été directrice du Centre national du costume de scène, institution unique et atypique consacrée au patrimoine matériel des théâtres, qu'elle a ouvert en juillet 2006 à Moulins dans l'Allier. En 2011, elle est nommée chargée de mission par le théâtre du Capitole à Toulouse pour le programme culturel « Danse » et élue présidente du conseil d'administration des Arts Florissants.

Commissariat général d'expositions:

À l'Opéra National de Paris

- « Wagner et la France », 1983
- « Robert le Diable », 1985
- « Les Ballets Russes à l'Opéra 1909-1929 », 1992
- « Pier-Luigi Pizzi, dessins pour la scène », 1992
- « Rossini à l'Opéra », 1992
- « Danses tracées », 1993
- « Les coulisses de l'Opéra, dessins d'élèves de l'ENSAD », 1993
- « Voyages d'Opéra », 1993
- « Les Ballets Suédois », 1994
- « Opéra, côté costume », 1995
- « Le tutu », 1997
- « L'air des bijoux », 2004

Au musée d'Orsay

- « L'ouverture du Nouvel Opéra : 5 janvier 1875 », 1986
- « Le Foyer de la Danse », 1988
- « René Piot », 1989
- « Charles Garnier, architecte de l'Opéra », 1990
- « Nijinsky », 2000

Au Centre national du costume de scène

- « Bêtes de scène », 2006
- « Théodore de Banville et le théâtre », 2007
- « Christian Lacroix, costumier », 2007
- « Costumes des Mille et Une Nuits », 2008
- « Au fil des fleurs, scènes de jardins », 2008-2009
- « Rudolf Noureev, la trame d'une vie », 2009
- « Opéras russes à l'aube des Ballets Russes », 2009-2010
- « Vestiaire de Divas », 2010
- « Costumer le pouvoir », co-commissariat avec Noëlle Giret, 2013

Au Théâtre du Capitole à Toulouse

- « Les Ballets Russes », 2012
- « Dans les pas de Noureev », 2013
- « Lifar / Petit », septembre 2014

Au château de Pierrefonds

- « Un Moyen-Age théâtralisé », commissariat avec Noëlle Giret, 16 avril – 23 septembre 2015

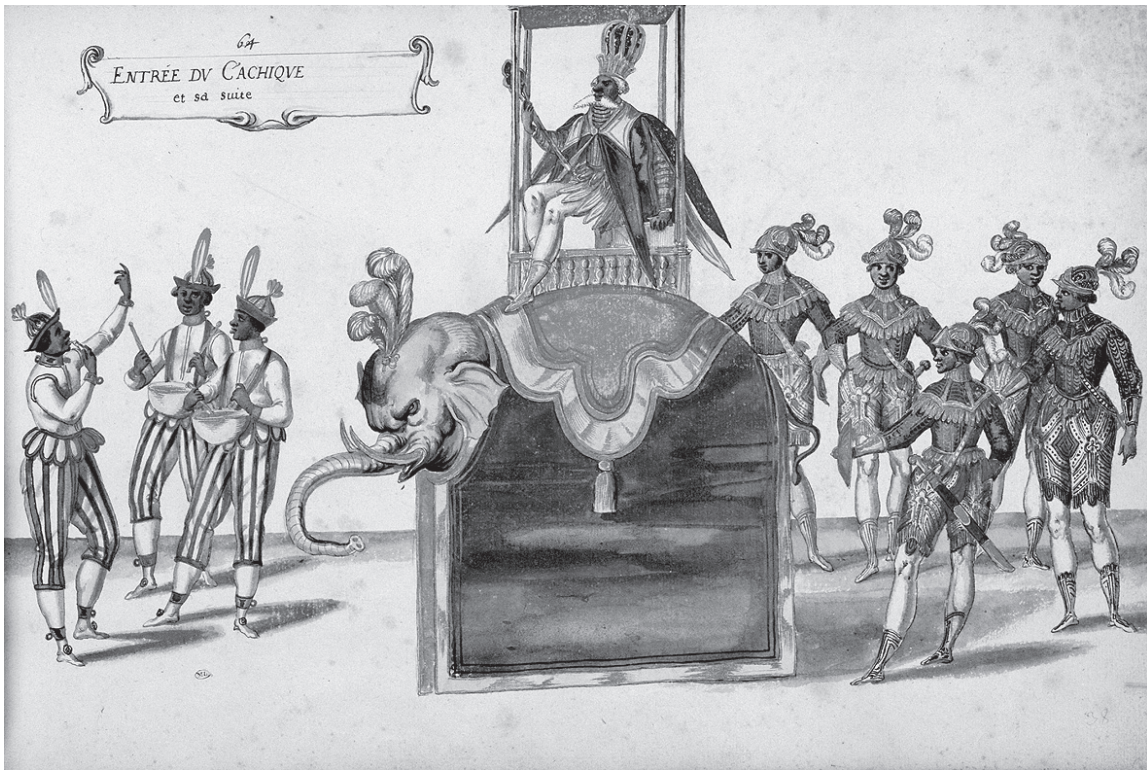
À l'étranger

- New York, Cooper Hewitt Museum, « Paris Opera Magic », 1990
- Sydney, Art Gallery, « The Magic of the Paris Opera, 300 years of French style », 1991

Publications:

Les catalogues de toutes les expositions énumérées ci-dessus, et :

- *Les Artistes et l'Opéra*, Herscher, 1987
- *L'Opéra de Paris* (en collaboration), Adam Biro, 1987
- *Les Ballets Russes*, Éric Hazan, 1992
- *La Danse, livre pour enfants*, Éd. du Sorbier, 1994
- *Opéra, côté costume*, Plume, 1995
- *Le Tutu*, Flammarion, 1997
- « Enquête sur la petite danseuse de quatorze ans de Degas », *Revue du Musée d'Orsay*, automne 1998, puis livret de ballet à partir de ce texte
- « Le Palais Garnier comme espace social », *Encyclopaedia Universalis*, 2004
- *Le Ballet de l'Opéra, Trois siècles de suprématie depuis Louis XIV*, sous la direction de Mathias Auclair et Christophe Ghristi, Albin Michel/ ONP/ BnF, 2014



1



2

Jeudi 6 novembre / 19h

Du baroque au classique, l'image d'un roi danseur

Du bal de cour au ballet théâtral, du baroque au classique, du grotesque et de la transgression à la cérémonie royale, des amateurs aux professionnels, comment se sont établies les règles et la codification d'un art ? L'exercice de la danse a participé au développement de rituels de civilité, à la formation d'une société de cour, à l'affirmation du pouvoir royal et à l'élaboration de la représentation du monarque absolu. Deux personnalités contribuent à cette installation de la danse comme un « art officiel ». Catherine de Médicis qui, favorisant les influences italiennes, fait du ballet de cour un outil politique, Louis XIV qui le fait évoluer vers le ballet professionnel, lui donnant ses cadres institutionnels. Grâce à la volonté royale, au début du XVIII^e siècle, la danse est française, dans ses règles, dans son langage, dans son esthétique, et domine l'Europe.

Jeudi 13 novembre / 19h

Théoriciens, réformateurs et novateurs au Siècle des Lumières. De Diderot, Rousseau, Noverre, Greuze, David et quelques autres...

La peinture, comme le théâtre, ont pour but de raconter par l'image, statique ou en mouvement. Pour l'une comme pour l'autre, la scène est d'abord mythologique, biblique ou historique. Puis apparaissent le drame familial et la scène de village. Au XVIII^e siècle, le drame théâtral concurrence la tragédie, de la même façon qu'en peinture, les toiles de scènes familiales et pathétiques de Jean-Baptiste Greuze rivalisent avec le genre tragique religieux (martyrs, crucifixions...). Cette tension entre grandeur antique et séduction moderne correspond à des changements politiques et sociaux : le drame bourgeois à la scène, tout comme les mutations dans la hiérarchie des genres artistiques, correspondent à la forte poussée de la bourgeoisie dans tous les domaines.

Jeudi 20 novembre / 19h

Personnages et décors romantiques

Raz-de-marée qui bouleverse tous les arts, le mouvement romantique, avec Victor Hugo en chef de file, donne au spectacle une place prédominante. Après les chocs brutaux des révolutions et leurs désillusions, l'âme romantique se nourrit des ailleurs, du fantastique et de l'attrait de la mort, en opposition avec le matérialisme étouffant. Deux thématiques occupent le devant de la scène : avec la mode de l'Espagne, l'hidalgo et la danseuse habitent toutes les disciplines artistiques, tandis que le thème de la jeune fille et la mort fait du ballet blanc un des véhicules les plus représentatifs du songe romantique. Arts plastiques et spectacles explorent le passé, voyagent en Europe et en Orient, convoquent les puissances infernales et trouvent un public de plus en plus nombreux grâce au développement des techniques de reproduction de l'image.

1 / Daniel Rabel (1578-1637), **Ballet de la Douairière de Billebahaut, «Entrée du Cachique et de sa suite»**, aquarelle, encre brune, plume (dessin), rehauts d'argent, rehauts d'or, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi / Thierry Le Mage.

2 / Jean-Baptiste Greuze, **La Malédiction paternelle : Le fils ingrat**, huile sur toile, 1777, musée du Louvre © RMN (musée du Louvre) / Michel Urtado.

3 / Gustave Moreau (1826-1898), **Couple de danseurs espagnols**, croquis, Paris, musée Gustave-Moreau © RMN-Grand Palais / image RMN-GP.



Jeudi 27 novembre / 19h

Peindre le théâtre

Lois sociales, urbanisme, éducation, enrichissement et développement des loisirs, Paris est devenu au XIX^e siècle la capitale de la culture. Alors que ce siècle se passionne pour le spectacle, quelle place la peinture accorde-t-elle à sa représentation, façade, salle, scène, loges, spectateurs et artistes ?

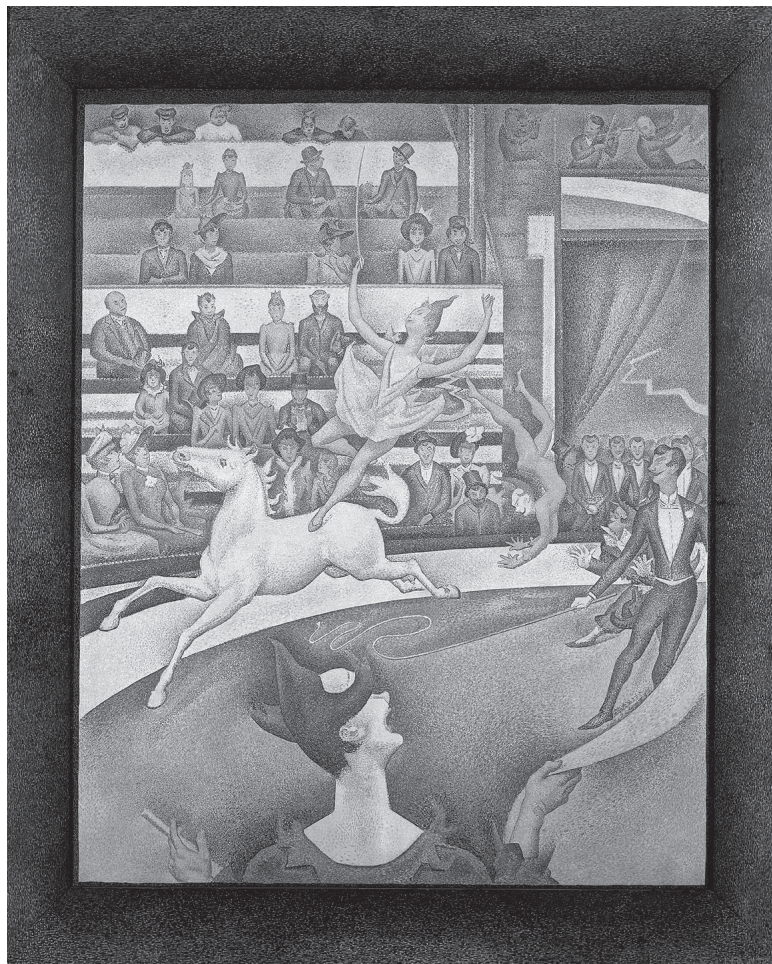
Le nouvel opéra de Charles Garnier, les « petites » salles que la liberté des théâtres fait naître sur le boulevard, le cirque et les cabarets, lieu de pouvoir et lieux populaires, la vision est multiple. De l'œuvre de Degas à celle de Toulouse-Lautrec, mais aussi des *Frères Zemganno* d'Édmond de Goncourt au roman de Gaston Leroux, *Le Fantôme de l'Opéra*, en passant par la *Nana* d'Émile Zola qui inspira Édouard Manet, toutes ces représentations enrichissent notre approche de l'histoire des lieux de spectacle et de leur public.

Jeudi 4 décembre / 19h

La danse à l'avant-garde

Tandis que de belles Américaines, Loïe Fuller et Isadora Duncan, retrouvent la danse libre, le mouvement est devenu sujet d'étude et d'analyse aussi bien pour le physiologiste Étienne-Jules Marey ou le photographe Eadweard Muybridge, que pour les peintres que l'on retrouve dans les équipes artistiques des Ballets Russes de Serge Diaghilev (1872-1929).

Audaces et scandales jalonnent le parcours de Diaghilev qui planifie ses programmations comme des batailles. Tandis que les avant-gardes font ainsi irruption sur la scène chorégraphique, avec le cinéma, le règne de l'image animée change le cours de l'histoire du spectacle. Mais la liberté du mouvement a un prix comme le constateront certains chorégraphes confrontés aux forces montantes du nazisme.



1 / **Georges Seurat**
(1859-1891), *Le Cirque*,
1890-1891, huile sur toile,
Paris, musée d'Orsay
© musée d'Orsay,
Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt.

2 / **Man Ray,**
Bronislava Nijinska
dans *Kikimora*,
maquillage : Michel
Larionov. Photographie
parue dans le programme
officiel des Ballets
russes, théâtre de la
Gaîté Lyrique, juin 1923,
BnF © Man Ray Trust /
Adagp, Paris 2014.



Histoire de l'art

Cours d'Initiation à l'histoire des arts

Du 12 mars au 16 avr. 2015
Alain Mérot – Poussin est un monde

par Alain Mérot, Université de Paris IV-Sorbonne

Ce cours propose d'explorer les différentes facettes de cet artiste érudit, imprégné de culture classique. Raconteur d'histoires, peintre-poète, Poussin choisit avec soin ses sujets dans l'histoire ancienne ou dans la Bible. Son exploration rigoureuse des possibilités picturales et sa quête permanente d'innovation ont ouvert la voie à la modernité.

Jeudi 12 mars / 19h
Les visages de Poussin

Jeudi 19 mars / 19h
Les lieux de Poussin

Jeudi 26 mars / 19h
Poussin au travail

Jeudi 2 avr. / 19h
Savoir 'lire' le tableau

Jeudi 16 avr. / 19h
Le peintre poète
 Conférence suivie d'une lecture à 20h30

Jeudi 16 avr. / 20h30
Nicolas Poussin, L'Amitié embrassant la Peinture
 Lecture de Jacques Gamblin d'extraits du livre d'Alain Mérot *L'Amitié embrassant la Peinture*, Nouvelles éditions Scala, collection Ateliers imaginaires, 2013.

Cycle de conférences

Du 19 janv. au 16 fév. 2015
L'image piège: paradoxes et jeux visuels de Bosch à Bruegel

Ce cycle nous invite à reconsidérer les relations complexes qui se nouent entre culture élevée et culture populaire, profane et sacré, comique et tragique, et à voir sous un œil nouveau certains tableaux flamands des collections du Louvre.

Lundi 19 janv. / 18h30
Parmi les idoles: La Tentation de Saint Antoine de Bosch
 par Joseph Leo Koerner, Harvard University

Lundi 26 janv. / 18h30
L'art du camouflage: de Bosch à Bruegel
 par Reindert L. Falkenburg, New York University, Abu Dhabi

Lundi 2 fév. / 18h30
Pieter Bruegel et les mendiants de Crotona
 par Matthijs IJssink, Stedelijk Museum's-Hertogenbosch

Lundi 9 fév. / 18h30
L'anatomie parodique de Jan van Hemessen
 par Bret Rothstein, Indiana University

Lundi 16 fév. / 18h30
Insidiosus Imago: double image et double vision chez Pieter Bruegel
 par Michel Weemans, Bourges, École Nationale Supérieure d'Art

Conférence

Jeudi 8 janv. / 18h30
La Peinture des Lumières. De Watteau à Goya

par Tzvetan Todorov
 À l'occasion de la sortie de son livre portant ce titre (Paris, Seuil, 2014), Tzvetan Todorov, directeur de recherche honoraire au CNRS, nous convie à une réflexion sur les échanges établis entre la peinture du XVIII^e siècle et le mouvement social et intellectuel contemporain.

Conférence suivie d'une séance dédicace de son livre.

Programmation:
 Charlotte Chastel-Rousseau assistée de Nanxi Cheng

Informations:
 01 40 20 55 55 / www.louvre.fr

Réservation:
 01 40 20 55 00

Abonnez-vous à la Newsletter:
auditorium@louvre.fr

Retrouvez-nous sur Facebook

Pour un accès privilégié, adhérez aux Amis du Louvre
www.amisdulouvre.fr

Conseil artistique:
 Lepetitdidier & Pleutret
 Graphisme:
 Emmanuel Labard

© Auditorium du Louvre 2014

www.louvre.fr